

CERTAINS L'AIMENT SHOW

PAR PATRICE DELBOURG

VOUS êtes bien le seul à dire *je t'aime* sur du violon sans qu'on se gondole en tire-bouchon. Dans nos consciences vous courez comme un hasard superbe et riche. Votre révolte ne fait jamais l'aumône même si elle s'embourbe souvent dans la métaphore filandreuse. Votre rage ne fait jamais trêve même si vos morceaux de bravoure ont parfois des exhalaisons chloroformantes. Est-ce le rouge qui prend de l'âge ou le noir qui prend du ventre ?

Monsieur Léo, la couleur noire prend du ventre

Né en 1916 à Monaco. N'est-ce pas ? « *La chanson du scaphandrier, Est-ce ainsi que les hommes vivent, La the Nana, Monsieur William*, tout ça, ça fait une paye. La jactance garde l'écorce vive. La chanson défile comme un outrage au macadam.

Monsieur Léo, on dit avec insistance qu'actuellement sur scène, c'est un peu n'importe quoi. La paille et la soie, le béton qui fait du gringue à Michel-Ange. Mais pour ce qui est de ce nouveau triple album entièrement inédit, la démesure tient toujours boutique et l'imaginaire déferle sans copyright. En écrivant *la Vendetta* ou *la Sorgue* vous renouez avec la belle époque. Si vous avez le soir la langue un peu chargée (sabburale disent les toubibs); on vous aime pour votre gueule mâchée ouverte sur la nuit. Pour cette manière pudique de cligner rapidement les paupières comme le président de la République... Jambes écartées, prophète du grand bazar universel, vous êtes Monsieur Léo, l'illettré visionnaire qui corrige la copie de notre horizon en cavale.

Vous éructez vos dièses mouillés, renflouez *le Bateau ivre* du poète aux semelles de vent. Dans le microprocesseur débridé de vos fantasmes, vous noircissez vos plages sans souci de contingences chronométriques. Du fond de votre poitrine bouillonne un fleuve où la galaxie prend le deuil. La fin du monde, c'est sûr, vous ne la manquerez pas. Y a pas plus con que les apôtres. Vous, vous êtes dans la marge, pour l'éternité.

Face à tous les impotents du verbe, les gerbes gueulardes de « Léo the last » éclatent en sources bienheureuses.

P. D.

● Léo Ferré, « Ludwig », « l'Imaginaire », « le Bateau ivre ».
(Triple album chez RCA)

